

Une lumière sur ma route,
Ta Parole Seigneur !



Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

Retour sur la Conférence des Évêques de France	4
Echos en Morbihan du Synode de la Famille	5
Session régionale des aînés du CMR	6
Rencontre des prêtres étrangers avec le CCFD	8
Veillée-concert « Dalham sonj »	8
Chemins d'Avent : idées de visites, spectacles, concerts	9
Livre : Religion(s) en Bretagne aujourd'hui	11
Formation : Judaïsme, Christianisme, Islam	12
Histoire : le camp de Meucon en 1917	13
Lecture de la Bible en continu	16

n° 1417
du 4 décembre 2014



AGENDA

POURQUOI 'SE DONNER' REND-IL HEUREUX ?



par **Yves Semen**

Docteur en Philosophie, Président de l'Institut de Théologie du Corps - ITC
 Marié, père de 8 enfants, auteur de :
 «La Sexualité selon Jean-Paul II»,
 «Le Spirituel conjugugal selon Jean-Paul II»,
 «Jean-Paul II et la famille»,
 «La Préparation au Mariage selon Jean-Paul II et la Théologie du Corps».

Vendredi 5 décembre 2014
 20h30 - Auditorium Cercle St Louis
 11 Place Anatole Le Braz - LORIENT

Contact : 02 97 68 15 57
 pastoral.familial@diocese-vannes.fr

Association des Amis de l'Orgue de St Gildas d'Auray



Concert
Bruno Mathieu
 Vendredi 5 décembre 2014

Jean Sebastian BACH
Fantaisie & Fugue en sol mineur

Claude BALBASTRE
Joseph est bien marié
Où s'en vont ces gais bergers

Olivier Messiaen
La nativité du Seigneur

La Vierge et l'Enfant
Les Bergers
Dessins éternels
Le Verbe
Les Enfants de Dieu

Les Anges
Jésus accepte la souffrance
Les Mages
Dieu parmi nous



Conférence

«La prison, un lieu de soin ?»



Intervenante : Sr Anne Lécu, religieuse dominicaine, exerce la médecine dans une maison d'arrêt d'Île-de-France depuis 1997. Elle a soutenu, en 2010, une thèse de philosophie pratique sur les soins en prison. Elle est coauteure avec Bertrand Lebouché de l'ouvrage, « Où es-tu quand j'ai mal ? » publié en 2005 aux Éditions du Cerf.

Lundi 8 décembre, 20h30
conférence grand public
 Maison du Diocèse (rue des Ursulines), Vannes
 Entrée libre

Contact : Formation Permanente du diocèse de Vannes - 02 97 68 15 69

► Du lundi 8 au samedi 13 décembre : **exercices spirituels de Saint Ignace**, à la Maison Notre-Dame-de-Fatima.
Contact : Coopératrices paroissiales du Christ-Roi,
www.cpcrsoeurs.org/

► Mardi 9 décembre de 10h à 15h : **Mardi du désert pour les femmes**
 « Venez vous-même à l'écart et reposez-vous un peu » (Marc 6,31). Temps de louange, enseignement, adoration, confession, écoute spirituelle.
02 97 22 21 02
josselin@verbedevie.net

► Samedi 13 et dimanche 14 décembre : **Cycle « Amour et Vérité »**, week-end pour les couples et en famille. « Si on prenait un peu de temps pour nous ? ».
Contact : 02 99 63 97 42
cc.dumerle@free.fr

► Samedi 13 décembre à 17h : **Audition d'hiver de la Psalette de Malestroït**, à la médiathèque le "Pass'Temps".
Organisée par l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés.

http://bethelgeneration.wix.com/bethelgeneration
 bethelgeneration@outlook.fr

SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2014
À 20H30

PROGRAMME de la veillée

- Louange
- Enseignement par Daniel-Ange
- Participation des jeunes de Jeunesse-Lumière
- Adoration
- Confessions ...

Intervenant
Père DANIEL-ANGE
 (Fondateur de Jeunesse-Lumière)
 avec des jeunes de sa communauté

VEILLÉE BETHEL
 Cathédrale Saint Pierre - 22 Rue des Chanoines - 56000 Vannes
 OUVERT À TOUS - ENTRÉE LIBRE - PAS D'INSCRIPTION

DANS LA NUIT DU MONDE : HÂTER L'AURÈ !

► Du Samedi 13, 17h au dimanche 14 décembre, 18h : **Week-end Bethel** « Dans la nuit du monde, hâter l'aurore ». Avec la participation du Père Daniel-Ange, fondateur de l'école d'évangélisation "Jeunesse-Lumière" et des jeunes de sa communauté. A la Cathédrale St Pierre de Vannes.
bethel.generation@outlook.fr

► Dimanche 14 décembre à Vannes : atelier Cycloshow pour les mères & filles de 9-14 ans. Pour faire découvrir aux jeunes filles la beauté de leur corps, pour s'accepter femme et vivre positivement les changements de la puberté. Atelier ludique – places limitées.
Contact : 06 83 34 00 49
cycloshow56@gmail.com

► Mercredi 17 décembre de 17h à 19h : **atelier de lecture biblique**, au Palais des Arts de Vannes, organisé par l'association « Pour la Connaissance de la Bible ».
Entrée libre.

► Du vendredi 26 au mercredi 31 décembre : **exercices spirituels de Saint Ignace**, à la Maison Notre-Dame-de-Fatima.
Contact : Coopératrices paroissiales du Christ-Roi,
www.cpcrsoeurs.org

► Jeudi 1^{er} janvier 2015 : **36^{ème} Marche pour la Paix, organisée par le mouvement Pax Christi vers Sainte-Anne-d'Auray**. A l'aube de la nouvelle année, unis dans la réflexion et la prière, des randonneurs convergeront vers la Basilique depuis Vannes, Arradon, Pluneret, Auray, Landaul, Pluvigner, Saint-Avé, Locminé... A 9h, ils seront tous accueillis à la salle polyvalente de Sainte-Anne-d'Auray avant la messe de 10h30 en la Basilique.
Contacts : 06 31 28 52 13
ou 02 97 46 16 43

Championnat de ski pour les prêtres à Chamonix. Les lundi 19 et mardi 20 janvier prochains (slalom géant et slalom spécial).
 Lundi matin, avant la course, bénédiction du site. Lundi soir, messe à 18h (ne pas oublier son habit); Le mardi vers 12h/13h, buffet, remise des coupes et des nombreux lots. Chacun pourra rentrer chez soi dès 14h/15h.

L'inscription est de 50€. Le déplacement est à la charge de chacun. La location de skis et chaussures si besoin, l'assurance, l'hébergement dans les familles, les photos et la visite de l'espace Tairraz, sont offerts.

Les inscriptions se font par courrier, en télé-chargeant le formulaire sur le site : **course-des-pretres.com**



Proclame la Parole !

Aujourd'hui, les portes d'une nouvelle année liturgique viennent de s'ouvrir toutes grandes. **Le temps de l'Avent** voudrait creuser en nous le désir d'aller à la rencontre du Christ, « *Celui qui est, qui était et qui vient* » (Ap 1, 8), en nous mettant à l'écoute de sa Parole, en devenant serviteurs de cette Parole et en lui ouvrant notre cœur et notre intelligence : « *À bien des reprises et de bien des manières* », nous dit l'auteur de l'épître aux Hébreux, « *Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes : mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes* » (He 1, 1). En goûtant la Parole, nous prenons la route pour découvrir le projet du Père pour notre humanité, son amour indéfectible pour chacun de nous, son choix de nous associer à la plénitude de sa vie par le Christ, dans l'Esprit, en un dessein unique de salut.

L'année de la vie consacrée, inaugurée dimanche dernier, résonne en syntonie avec la dynamique de cette semaine de lecture continue de la Bible. Nous rendons grâce pour le don de la Vie consacrée, et pour le visage qu'elle continue d'offrir aujourd'hui dans notre diocèse à travers la diversité de ses formes et de ses charismes. Le pape Benoît XVI disait que « *vivre à la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant est ainsi une 'exégèse' vivante de la Parole de Dieu* ». La Parole de Dieu

nourrit la vie, la prière et la marche quotidienne, elle est le principe d'unification de la communauté dans une unité de pensée, l'inspiration pour un renouvellement constant et pour la créativité apostolique. La vie fraternelle en commun favorise également la redécouverte de la dimension ecclésiale de la Parole : il faut l'accueillir, la méditer, la vivre ensemble, communiquer les expériences qui en sont le fruit et avancer ainsi dans une authentique spiritualité de communion.

Jour et nuit, la Parole est semée ; la semence grandit et germe (cf. Mc 4, 26-29), la Parole transforme mystérieusement le monde. **Le temps de lecture continue de la Bible** vécu en ces jours, voudrait être pour notre Église diocésaine, pour les autres Églises et communautés ecclésiales qui ont souhaité s'y associer, le lieu où la Parole se fait chair, où elle démasque nos hypocrisies, où elle nous situe en vérité devant Dieu et devant nos frères, où elle nous tourne tous vers le Christ, Parole de Dieu faite chair, « *venu rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* ». Au cœur de notre agir pastoral, nous entendons l'appel à repartir du Christ et de la Parole de Dieu pour nourrir notre vie de disciples et de témoins. Cela est fondamental pour tous, et particulièrement pour les acteurs pastoraux, pour nos paroisses, nos familles. Mettons la Parole de Dieu au cœur de nos vies, de nos missions, de notre Église diocésaine.

En cette année où notre diocèse célèbre **l'anniversaire des 40 ans du diaconat permanent**, c'est à Ephrem, diacre du IV^{ème} siècle, que je laisse les mots de conclusion, vous souhaitant, en ce temps de l'Avent, de goûter en profondeur et en vérité ce temps qui vous est donné pour refaire vos forces à la lumière de cette Parole : « *Le Seigneur a coloré sa Parole de multiples beautés, pour que chacun de ceux qui la scrutent puisse contempler ce qu'il aime. Et dans Sa Parole, Il a caché tous les trésors, pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite. Celui qui obtient en partage une de ces richesses ne doit pas croire qu'il y a seulement, dans la Parole de Dieu, ce qu'il y trouve. Enrichi par la Parole, il ne doit pas croire que celle-ci est appauvrie; incapable de l'épuiser, qu'il rende grâce pour sa richesse. Celui qui a soif se réjouit de boire, mais il ne s'attriste pas de ne pouvoir épuiser la source. Que la source apaise ta soif, sans que ta soif épuise la source* ».



Promouvoir une culture de vie Assemblée des Évêques à Lourdes

Islam, enjeux éthiques des technosciences, présence missionnaire de l'Église dans les espaces ruraux et hyper-ruraux ainsi que dans les mondes populaire et ouvrier, proximité et engagements avec les plus pauvres, défis écologiques, pastorale familiale... Un menu copieux pour les évêques réunis à Lourdes, au milieu duquel figurait l'éducation de la jeunesse à l'amour responsable et à la vie.

Dans son discours d'ouverture, Mgr Georges Pontier, président de la conférence épiscopale, a insisté sur un point central du synode des évêques sur la famille, achevé quelques jours plus tôt à Rome, à savoir *« la grandeur de la famille humaine, fondée sur l'alliance d'amour entre un homme et une femme, vécue dans la fidélité, capable de traverser les épreuves grâce au dialogue et au pardon, accueillante à la vie reçue comme un don et non revendiquée comme un droit »*.

Les évêques de France ont donc poursuivi leur réflexion quant aux initiatives prises en vue de l'éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes, à l'heure où l'assemblée nationale se voyait proposer de voter une résolution visant à *« réaffirmer le droit fondamental à l'interruption volontaire de grossesse en France, en Europe et dans le monde »* et affirmant *« le rôle majeur de la prévention, et de l'éducation à la sexualité, en direction des jeunes »* (discutée et adoptée le 26 novembre). Dans ce contexte, il apparaît plus que jamais urgent d'éclairer les articulations entre liberté, égalité et éducation à la lumière de l'Évangile.

Invité à réagir sur le sujet, Mgr Guy de Kérimel, évêque de Grenoble-Vienne et Président du

groupe de travail *« Phénomène social de l'avortement et enjeux éducatifs »*, a insisté sur la liberté comme *« fondement des relations homme/femme et de la maternité »*, s'agissant bien d'*« une liberté responsable »* qui appelle un travail éducatif en amont. Il est nécessaire de *« travailler à la promotion de la liberté des femmes et à l'égalité homme/femme pour qu'une grossesse ne devienne pas comme une agression qui justi-*

fierait une légitime défense en supplantant 'l'agresseur' bien innocent, à qui l'on fait porter les conséquences de comportements irresponsables ».

*Éduquer à l'amour
et à l'accueil de la vie*

A Lourdes, Ségolène Moog, du Service national de pastorale des

Le Saint-Père au Parlement Européen « Redonnons l'espérance aux jeunes »

Regrettant, le 25 novembre, à Strasbourg, devant les députés européens « une prévalence des questions techniques et économiques au centre du débat politique, au détriment d'une authentique orientation anthropologique », le Pape François a souligné le risque de réduire l'être humain à « un simple engrenage d'un mécanisme qui le traite à la manière d'un bien de consommation à utiliser » conduisant trop souvent à l'élimination des plus faibles (personnes âgées, malades en fin de vie, enfants à naître).

Loin de s'arrêter aux constats, le Saint-Père a interrogé les députés sur les moyens de raviver l'espérance en l'avenir chez les jeunes générations. L'enjeu est de tenir à la fois l'ouverture à la dimension transcendante de la vie et la capacité concrète à affronter les difficultés.

Le premier domaine dans lequel investir est *« l'éducation, à partir de la famille, cellule fondamentale et élément précieux de toute société (...) Sans cette so-*

lidité, on finit par construire sur le sable, avec de graves conséquences sociales ». Le Saint-Père a ensuite évoqué les institutions éducatives qui ne doivent pas se cantonner aux connaissances techniques. L'éducation doit en effet *« favoriser le processus plus complexe de croissance de la personne humaine dans sa totalité. Les jeunes d'aujourd'hui demandent à pouvoir avoir une formation adéquate et complète pour regarder l'avenir avec espérance »*.

jeunes, est intervenue devant les évêques sur « *l'Éducation Affective, Relationnelle et Sexuelle (EARS)- Éléments d'état des lieux et réflexions dans la Pastorale des jeunes* ». Elle a mis en avant la dimension primordiallement relationnelle, regrettant la réduction de l'EARS à une question de prévention sexuelle d'ordre médical. « *On donne le sentiment aux jeunes qu'ils doivent se protéger de l'autre, perçu comme un danger* ». Intégrer l'EARS dans une proposition éducative plus globale implique l'accompagnement des parents et la formation des éducateurs présents sur le terrain, et pas uniquement d'intervenants extérieurs ponctuels.

Les évêques ont ensuite travaillé en ateliers, animés par des associations proposant des parcours de formation dans le domaine (CycloS-how et XY évolution, Pass Amour, Teenstar/, Love génération).

Valérie Roger

Initiatives en Morbihan

Au sein de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique du Morbihan, Marie-Laure de Salins propose un panel d'initiatives pour éduquer les jeunes, à différents âges et étapes de vie. « *De la maternelle jusqu'à la Terminale, il s'agit de mettre en place des modules pour assurer un continuum dans le travail éducatif (estime de soi, amour, amitié, pardon, ...)* ». Ainsi, pour les CM2, Marie-Laure de Salins cherche à développer un travail tripartite avec les parents, les élèves et les équipes éducatives, s'appuyant sur deux rencontres d'1h30 avec les enfants (sur la question de la puberté – garçon et fille – et la finalité qu'est l'accueil de la vie). « *Nous nous situons dans une information tendant à l'émerveillement ainsi que dans l'écoute de leurs questions* ».

Auprès des lycéens en Terminale, elle propose une animation pédagogique intitulée « *l'amour durable* ». « *Les adolescents ont besoin qu'on leur parle de leur corps, qu'on leur rappelle les différences biologiques homme/femme et la finalité de la sexualité qu'est la fécondité* ».

Un axe majeur est le soutien des adultes en responsabilité de jeunes. Des stages sont mis en place, distinctement pour les parents et les enseignants : il s'agit de PASAJ, « *parler d'amour et de sexualité aux jeunes* ». « *Dans leur soif de parler aux ados, les adultes rencontrent des difficultés : peurs, tabous, leurs propres blessures... Le but des journées éducatives est de débloquent la parole des adultes, en apaisant leurs coeurs pour qu'ils puissent parler aux jeunes. Quelle joie de voir ces adultes redécouvrir combien cette parole peut être simple !* ».

Le synode de la Famille et ses échos en Morbihan

« Le Seigneur nous demande de prendre soin de la famille » déclarait le Pape François aux Pères synodaux et à nous tous lors de l'ouverture officielle du synode sur la famille le 5 octobre dernier. Comment répondre à cet appel pressant de l'Église dans ce monde déchiré par les ravages de tant de divorces et comment laisser poindre l'Espérance au-delà des épreuves vécues dans tant de familles, chrétiennes ou non ?

Il faut recevoir cet appel dans la confiance et la prière en nous tournant vers l'Esprit-Saint. Il nous montrera comment agir, dans l'écoute et l'humilité mais avec courage et conviction. Depuis plusieurs années déjà, un accueil des personnes et des familles en difficulté s'est mis en place modestement, dans notre diocèse. L'accueil-écoute S^{te}-Anne (au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray), à la demande du recteur le Père Guillevic et de la Pastorale familiale, a reçu la mission d'écouter - sans juger et dans la plus grande discrétion - ceux qui se présentent et ont besoin de déposer leur fardeau. Il concerne les couples, les problèmes d'addiction, l'épreuve du deuil, ou toute autre blessure (infertilité, fausse couche, avortement...).

Cet accueil sera bientôt ouvert aux personnes divorcées, remariées ou non, pour les aider à se reconstruire, mais aussi aux futurs mariés, afin de les aider à bâtir solidement leur couple.

« *C'est avec le plus grand respect des diverses situations et sans se poser en 'thérapeute', que nous pensons pouvoir offrir à chacun une écoute bienveillante qui permettra peut-être de traverser une période difficile, de reprendre pied dans l'espérance, d'ouvrir des portes nouvelles, d'apprendre à "faire avec" telle ou telle fragilité... sous la protection de la grand-mère de Jésus, « la bonne patronne Sainte Anne », avec l'aide du Christ* ».

Hortense de Longvilliers





Quel avenir pour nos milieux de vie ?

Session des aînés du CMR

Quel avenir pour nos régions, nos milieux de vie ? Comment aménager nos territoires pour bien y vivre ensemble et pour un futur équitable ? Telles étaient les questions qui ont intéressé les 107 participants à la session des 13 et 14 octobre. Pour les aider dans leur réflexion, deux conférenciers : Jean Ollivro, géographe, professeur à l'Institut d'Études Politiques de Rennes, spécialiste du territoire et du développement régional, et Pascal Pellan, ancien directeur de la Chambre des métiers des Côtes d'Armor, formateur pour l'artisanat et le commerce en milieu rural, actuellement responsable d'entreprise.

Pour Jean Ollivro, les territoires sont d'abord constitués des hommes et des femmes qui y vivent. Dans le contexte « anxiogène » que nous connaissons et dans la profonde évolution qui caractérise notre époque : accélération du temps, révolution numérique, inquiétude écologique... Jean Ollivro met en avant les atouts de la Bretagne : des gens travailleurs, courageux, ouverts sur l'extérieur, marqués par un fort sens civique et par un esprit collectif, un bon niveau d'éducation et très impliqués dans le monde associatif.

La Bretagne cumule ainsi une situation géographique riche, mêlant terre et mer, une forte capacité à créer des réseaux (la Bretagne est première pour l'économie sociale et solidaire) et une identité forte, reconnue sur le plan économique et culturel.

Il importe à cette région de développer ces atouts en avançant sur des projets cohérents, dans des filières fortes, claires, ouvertes sur l'extérieur.

Pascal Pellan, lui, se définit comme un « apôtre de l'enthousiasme », à condition de dépasser le stade des mots pour celui de l'action. Il évoque pour cela quatre raisons :

- Le devoir : on ne peut être à la fois responsable et désespéré.
- L'intérêt : il est nécessaire de parler positivement de son métier, de ses engagements.

- L'efficacité : la sinistrose est démotivante, l'optimisme est porteur de solutions.
- L'amour : l'optimisme invite à aller vers les autres.

Il développe ainsi plusieurs idées marquantes, et parmi elles :

« Notre système éducatif fait la part trop belle à l'intellect alors qu'il existe une pluralité des intelligences et des excellences : capacité à raisonner (la tête), à mettre en œuvre (les mains), capacité du comportement (le cœur) ».

« L'artisanat permet de libérer tous ces talents, la réussite demande de l'adaptabilité. St Benoît disait "dès que j'abandonne l'idée de devenir meilleur, je cesse d'être bon" ».

Comme à chaque session du CMR, le programme a aussi fait la part belle aux témoignages :

Deux « cédants » ont partagé leur expérience concernant l'installation en agriculture : Raymond, déterminé à faire survivre son exploitation, a suscité la création d'un GFA. Jean-Yves, lui, a choisi de transmettre à un voisin en privilégiant la relation humaine à l'aspect financier. Nadine, pour réaliser son projet de production de petits fruits bio et d'élevage de volailles, a eu recours à un financement participatif de 128 personnes. Elle a été soutenue par l'association « Terre de Liens ». L'association en question a été présentée par Véronique, ancienne permanente MRJC, paysanne et

boulangère, animatrice de ce mouvement. « Terre de Liens » apporte aux jeunes désireux de s'installer un accompagnement juridique et financier.

Autre témoignage, celui de Valérie, elle aussi ancienne permanente MRJC, intervenant au nom de la communauté de communes du « Hardouinais-Mené » dans les Côtes d'Armor. Également maire de sa commune de Launay, la jeune femme a assuré qu'« on est élu pour décider, mais l'intelligence est dans le collectif » ; elle a rappelé la nécessité de réfléchir et d'agir ensemble, élus et acteurs, pour mener à bien les projets. Une démocratie participative qu'elle a défendue avec brio et beaucoup de conviction.

En conclusion, cette session a été riche de tous ces apports et des partages en carrefours comme l'a résumé le Père Herménégilde Cadouellan, aumônier : « Nous sommes responsables de la Création qui nous a été confiée, de nos pays, de nos territoires, pour les humaniser toujours davantage. Nous avons vécu une session mettant en lumière l'Espérance alors que la situation actuelle est perturbée de multiples façons. » La corbeille de remerciements, offerte lors de la célébration eucharistique, en était un autre signe fort.

**Un participant,
Georges Le Dœuff.**

Le Christ bénissant

de Jusepe Ribera, à l'honneur à Rennes

Un tableau de Ribera (1591-1652) "Le Christ bénissant", propriété diocésaine, conservé habituellement dans l'église de Nivillac, est exposé en ce moment au Musée des Beaux-Arts de Rennes. Il est présenté, pour la première fois, avec quatre apôtres de la même série, dans une exposition intitulée : Jusepe de Ribera, Le premier Apostolado, jusqu'au 8 février. Ensuite, l'exposition prendra la direction de Strasbourg... Jusqu'en mai 2015.

Le tableau représente le Christ qui envoie ses apôtres en mission selon le récit évangélique (Mat 28, 16-20): « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* ».

Le globe de verre qu'il tient sur la main gauche représente sa royauté sur le monde, et le geste de sa main droite, la bénédiction et l'envoi.

Il s'agit d'une œuvre de jeunesse de l'artiste : un tout

jeune homme de 16 ans, originaire d'Espagne qui cherche à se faire connaître à Rome vers 1607.

Ce n'est que très récemment que les chercheurs ont pu déterminer qu'il s'agissait bien d'une œuvre du maître espagnol qui s'est mis à l'école du Caravage. On ignore pour qui il a peint cette série d'apôtres, dont seulement six pièces sont connues (cinq exceptionnellement réunies à l'exposition, dont deux acquis cette année par le musée du Louvre et le musée de Rennes).

Le tableau du Christ est arrivé à Nivillac en 1909 dans les va-



lises du Père Boëffard qui, après une vie de prêtre au diocèse de Meaux, revenait au pays pour sa retraite.

Il fait partie des trésors d'art du diocèse.

**Irène de Château-Thierry,
CDAS**



Frère Jacques Jouet à Lorient

pour une veillée avec Saint François

Le frère franciscain, Jacques Jouet, était en concert à Lorient le mois dernier. Un beau moment que nous raconte Pascal Limon Duparcmeur :

Il tente de tisser un lien fraternel à travers la musique et notamment en direction des exclus. Samedi 15 novembre dernier, en l'église du Sacré-Cœur du Moustoir à Lorient, Frère Jacques est venu, invité par les amis de Saint-François et la fraternité franciscaine de Lorient. Il a d'abord participé à la célébration eucharistique paroissiale ; ensuite, après un pique-nique tiré du sac, à travers deux heures de chants, il a

su retracer la vie de Saint-François pour faire vivre à toute l'assemblée les temps forts de la vie d'un homme au charisme axé sur les plus pauvres.

Au-delà de la vie de Saint-François d'Assise, il s'agissait également pour lui de souligner le choix du pape François de vouloir faire suivre à l'Église un chemin de pauvreté pour rester proche du Christ.

Jacques Jouet, aujourd'hui en communauté à Besançon, n'est pas un inconnu à Lorient dans la mesure où il a vécu plusieurs années dans la paroisse Sainte-Thérèse de Keryado. Sa veillée en chansons s'est achevée par un « Je vous salue Marie » de sa composition, accompagné par Nardège à la flûte traversière.



Échanges fraternels à l'invitation du CCFD

Au mois d'octobre, une dizaine de prêtres étrangers a répondu à l'invitation du Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement dans le but d'une plus grande connaissance mutuelle. Le CCFD soutient des projets de développement dans le monde entier, parfois dans les pays d'origine de ces prêtres Fidei Donum qui, de leur côté, sont très préoccupés par la situation politique et sociale que vivent leurs proches, familles, paroissiens, au Congo, et ailleurs.

Les bénévoles du CCFD ont commencé par présenter la mise en œuvre de leur mission dans la proximité avec les plus pauvres. Évoquant le principe d'action basé sur les plaidoyers, ils ont détaillé divers projets initiés et réalisés par les populations locales.

Les thèmes abordés ont été l'occasion pour les uns et les autres d'évoquer des situations propres à leur pays d'origines, de dénoncer la corruption, la pauvreté, les violence civiles et politiques. « Quand j'étais enfant j'allais à la source chercher

de l'eau pour la cuisine, ramasser du bois pour faire du feu... J'ai 56 ans et les enfants d'aujourd'hui font toujours cela... Rien n'a changé et pourtant mon pays reçoit chaque année des sommes considérables pour son développement ».

Un prêtre a témoigné de l'angoisse profonde qu'il ressent parfois : « Comment dire, ici, l'horreur de ce que vivent ceux que nous connaissons là-bas ? Dans certaines régions, des milliers de femmes sont violées, des enfants décapités, des populations déplacées chaque jour... Parfois

j'appelle un confrère dont je sais la famille touchée, mais qu'est-ce qui transparait de tout cela, ici ?... Pourtant quand ça ne va pas, là-bas, ça ne va pas non plus en moi ! »

Un autre prêtre a conclu ainsi : « je suis la charnière entre ici et là-bas, je peux témoigner des efforts de collectes et d'actions réalisées en France pour soutenir mon pays, et je peux après un séjour au pays vous témoigner de l'avancée des projets. »

I. Nagard

Dalham sonj ou «souvenons-nous» veillée-concert le 11 novembre

Le 11 novembre, la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray a accueilli une assemblée nombreuse venue rendre hommage, en breton, aux morbihannais morts lors de la Première Guerre Mondiale. Cette veillée-concert solennelle a mis en valeur le patriotisme des bretons, la dureté du conflit et les cicatrices qu'il a laissées dans beaucoup de familles.

L'association Santez Anna Gwened avait organisé la rencontre à partir de témoignages de petits-enfants de poilus qui sont morts en 1914. Ces paroles fortes alternaient avec des chants interprétés par les chorales « Kaloneù Drev Bro Pondi » et « Trouz ha Didrouz » de Plouhinec. Après la guerre beaucoup de chants et cantiques ont été créés en l'honneur des soldats. Un livret bilingue détaillait les textes et paroles de ces chants. Dans la prière de conclusion, Sainte Anne a été invoquée pour le repos éternel de ceux qui sont morts à la guerre : « Fahlet int bet é kreiz o nerh, diskaret én oyankiz, eid m'or behé bet àr o lerh, ar peah euruz hag ar frankiz. » « Ils ont été fauchés en pleine force, détruits en pleine jeunesse, pour que nous ayons après eux la paix heureuse et la liberté »

I. N.



Chemins d'Avent...

Accueil de la Lumière de la Paix de Bethléem

En partageant la Lumière, propage la Joie !



Dimanche 14 décembre 2014

Église de Locminé à 17h

Pour plus d'informations : lds2014.morbihan@gmail.com



Préparons nos cœurs à Noël !

◀ La Lumière de la Paix de Bethléem est un événement qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent. Allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée à Vienne, puis transmise de main en main partout en Europe. Elle constitue un symbole de paix, que l'on peut diffuser, recevoir ou encore envoyer à un proche.

Chacun peut participer à la transmission de la Lumière de la Paix de Bethléem. Cette année, c'est une délégation composée de scouts, de guides, d'éclaireurs et d'éclaireuses unionistes qui va chercher la lumière à Vienne le 11 décembre pour la rapporter ensuite en France à Paris le dimanche 14 décembre et la transmettre aux différents lieux participant à l'événement dans le Pays.

Rendez-vous, pour le Morbihan, le dimanche 14 décembre à l'église de Locminé à 17h. Ensuite, la lumière se propagera dans les paroisses (le 20 à Malestroit, le 21 à Allaire...).

▼ Tous les deux ans, les jeunes de la Pastorale du Pays de Ploërmel-Josselin présente le spectacle d'une crèche vivante.

Samedi 13 décembre, 19h, parvis de l'église de Guillac (à l'intérieur en cas de pluie). L'entrée est libre.

Contact: 06 87 46 39 68

cpj56.org/ploermel

Crèche vivante à Guillac

Samedi 13 décembre

19 h 00 (en cas de pluie à l'intérieur de l'église)

sur le parvis de l'église

préparée et animée par les jeunes du pays de PLOËRMEL

Contact : 06.87.46.39.68 - www.cpj56.org/ploermel



▲ « Maël Trech : passage du Seigneur... ». Un spectacle de crèche vivante joué par des enfants se tiendra pour la seconde fois à l'occasion du marché de Noël de Malestroit. Au cœur de l'Avent, le spectacle se fait pastorale autour du récit de la Nativité et du mystère de l'Incarnation. La scène se déroule à Malestroit même, la nuit où le Sauveur naît, tandis qu'une série de miracles se produit à l'écluse, au moulin et au manoir...

Samedi 13 décembre, à 15h, à l'église de Malestroit. L'entrée est libre.

▼ La crèche vivante de la paroisse Saint Patern, à Vannes offrira trois représentations du mystère de la nativité. Des chants de Noël bretons animeront les interludes.

Dimanche 14 décembre, Vannes. Représentations à 15h, 16h et 17h, jouées par les enfants de la paroisse.

Noël en Bretagne

"Nedeleg e Breizh"

Crèche vivante à SAINT PATERN

Dimanche 14 décembre 2014

3 représentations : 15h, 16h et 17h

Chants de Noël bretons entre les représentations

Jouée par les enfants de la paroisse

Spectacle gratuit : 30 minutes environ

Renseignements et informations au Presbytère
2, place Sainte Catherine 56000 Vannes
02 97 47 16 84

SSM Secours Catholique Caritas France AED



◀ Exposées pendant 20 ans à l'église de Guiscriff, les crèches du Père Galerne pourront être admirées au sein de l'école Sainte-Thérèse à Lignol, à partir du 7 décembre.

Deux grandes salles chauffées de l'école Sainte-Thérèse accueilleront 80 crèches du Monde, avec encore des nouveautés cette année : Asturies, Navarre, Birmanie, Tanganika, Hollande...

A partir du 7 décembre, à l'école Sainte-Thérèse de Lignol, tous les jours de 14h à 18h, jusqu'au 11 janvier.

Contact : 06 46 28 20 13 - j.galerieST@laposte.net

► Les Noëls anglais : « Cérémonie de neuf lectures et cantiques ». Liturgie de Noël d'origine anglicane.
Dimanche 21 décembre, 16h30, Les Forges.

► Célébration traditionnelle de Noël britannique à l'église abbatiale de Saint-Gildas-de-Rhuys.
Mardi 23 décembre, à 16h.
Contact : 06 19 36 26 28

PLEUCADEUC



Plus de
130 crèches
exposées

du 14 décembre 2014



au 8 janvier 2015



▼ La 16^{ème} édition de l'exposition des crèches de Pleucadeuc propose plus de 130 crèches à travers bourg et campagne : à l'entrée de l'église, devant la mairie, aux fenêtres, dans les vitrines, les jardins, sur les places... Dans les chapelles et les granges des villages, elle sont réalisées par des habitants de tous âges.
A partir du dimanche 14 décembre, plan du circuit disponible à l'église et à la mairie. Visite gratuite. Infos sur : www.crechesdenoel.fr

EXPO Crèches



▲ Les Sœurs Dominicaines de la Présentation, proposent une exposition de crèches à l'accueil Saint-Joseph de Saint-Pierre Quiberon.
Du 25 décembre au 4 janvier, de 14h30 à 17h30. Entrée libre.

Pays d'Auray

► Plumergat : Pour la 22^{ème} année consécutive, une équipe de bénévoles s'efforce de représenter la Nativité dans la chapelle de la Trinité. Le thème de cette année : la représentation du bourg ancien.
Visites gratuites tous les jours du 24 décembre à fin janvier de 9h à 18h.

► Basilique de Sainte-Anne-d'Auray : La crèche de la Basilique est une réalisation imposante qui s'imprègne de la foi bretonne et se renouvelle chaque année.
Visites gratuites tous les jours de Noël à fin Janvier.



▲ Crèche vivante de Sainte-Anne-d'Auray, salle Jean-Paul II : ce spectacle est une véritable pièce de théâtre jouée par des acteurs amateurs dans une ancienne étable. Près de 130 000 personnes ont assisté au spectacle au cours des 15 premières éditions.
Séances (à 14h30 et 16h) les 20,21,22,23,26,27,28,29,30 décembre, 2,3, et 4 janvier. Tarif : 6€ adultes et enfants de 12 ans et +, 2€ de 5 à 11 ans, gratuit pour les - de 5 ans. www.lacrechevivante.org

► Musée des Thoniers, Étel : 18^{ème} édition du « Noël des gens de mer ». Pour agrémenter la quarantaine de crèches présentées, de nouveaux témoignages poignants de Noël en mer et des tableaux de Nativité marine ponctuent cette insolite exposition.
Du 14 décembre au 11 janvier, tous les jours de 14h à 18h.

► Ploëmel : cette petite commune du pays de Belz présente une crèche qui met en valeur la tradition rurale du secteur.
Visites gratuites de Noël à fin janvier.

► Le Bono : Depuis 1992, chaque année une équipe de bénévoles s'efforce de faire revivre la Nativité dans différents endroits de la commune. Une nouvelle surprise attend les visiteurs pour ce Noël 2014.

Visites gratuites de Noël à fin janvier. Pendant les vacances, les mercredi, samedi et dimanche de 14h30 à 17h30. Hors vacances, les samedi, et dimanche de 14h30 à 17h30



Photo : Hervé Mahé

► Deux rendez-vous au Pays d'Auray pour voir et écouter les Chœurs de la Maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray. Au programme : chants traditionnels et nouveautés... Des gospels de Noël vous attendent !

Samedi 20 décembre, église Saint-Gildas d'Auray, 17h (Dans le cadre du Marché de Noël) : participation libre au profit du voyage des élèves ULIS du collège-lycée de Sainte-Anne d'Auray.

Dimanche 21 décembre, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray, 17h15 participation libre aux frais.

« Religion(s) en Bretagne aujourd'hui »

Après « *Requiem pour le catholicisme breton ?* » (2011) et « *La décomposition des chrétiens occidentales* » (2013), le C.R.B.C. (Centre de Recherche Bretonne et Celtique) continue de tenir ses réunions régulières deux fois par an. Yvon Tranvouez, l'animateur infatigable du Centre de Recherche, présente dès l'abord le projet d'un tableau de l'état religieux de la Bretagne au début du XXI^{ème} siècle. Entre le projet de départ et la réalisation finale, de nombreux obstacles (personnels, financiers, institutionnels) n'ont pas manqué. Finalement « *il nous a donc semblé préférable de nous limiter à certaines données que nous estimions suffisamment fiables et significatives.* » Une des données de base pour étudier la place du catholicisme en Bretagne est la comparaison entre deux enquêtes : les résultats du sondage TMO de 1996 et ceux de l'IFOP en 2009. D'autres recherches chiffrées sont présentées mais plus rapidement.



La plus large part de l'ouvrage est consacrée à l'Église Catholique sous différents aspects.

D'abord, André Rousseau, sociologue, dresse « *le portrait des catholiques en Bretagne* » (p.19-47). Il part des chiffres disponibles et les compare à l'ensemble de la France mais surtout aux départements d'Alsace et de Moselle demeurés sous régime concordataire où le protestantisme est majoritaire et le judaïsme présent.

Il commence par présenter l'organisation catholique sous forme de pyramide : à la base, tous ceux qui se déclarent catholiques ou le manifestent à certaines étapes de leur vie, puis les « pratiquants » (au moins une fois de temps en temps), qui inscrivent leurs enfants à la catéchèse, ensuite les actifs qui militent dans un mouvement, participent à des groupes de réflexion, lisent la presse catholique, enfin autour des prêtres, les laïcs les plus engagés dans la vie de l'institution (gestion du matériel et de l'immobilier, animations liturgiques) et la présence de l'Église au plus près des gens (catéchèse, aumôneries de jeunes, activités caritatives). Ce schéma est appliqué au diocèse de Quimper (p. 21-22).

Mais venons-en aux données de départ :

- En 1950, une région de chrétienté sans être homogène ; de 80% à 30% pour l'assistance à la messe du dimanche ; 25 à 30 % dans les villes.
- En 1980, des enquêtes sur les aspirations des gens au sujet de la famille, du divorce montrent un attachement plus fort des pratiquants à la famille ou au refus du divorce mais ce ne sont que des approximations.
- En 2010, en Bretagne, 67 % se disent catholiques alors que la moyenne nationale est de 63 %. Les pratiquants : 16 % (moy nat. 14,5 %) mais les 3 diocèses concordataires 23 %.

L'étude est aussi soucieuse de citer ses sources pour interpréter les résultats, les méthodes utilisées dans les enquêtes pour éviter d'avancer des conclusions hâtives. Elle fait appel à d'autres enquêtes. Elle cite notamment

l'enquête de la Croix (21 mai 2010) **sur l'encadrement clérical qu'elle juge constituant la vie de l'Église catholique (p. 25-32).** Ces pages sont intéressantes d'autant qu'on y prend en compte le nombre de séminaristes en formation. Seul en Bretagne, le diocèse de Vannes compte plus de 10 séminaristes pour 100 prêtres alors que les autres diocèses sont à moins de 2,5.

L'étude essaie aussi d'évaluer la situation en 2030 ce qui aboutit à 3 scénarios, bas, haut et médian tant au niveau national que régional.

Dans la partie dénommée « insertion », il s'agit de rechercher l'influence du catholicisme sur la vie politique et l'évolution de la société (p. 36-42). « *Comment interpréter le spectaculaire glissement à gauche, en trente ans, de cette population de tradition catholique ? Qu'en est-il des liens éventuels entre le catholicisme et l'identité bretonne si vigoureusement revendiquée il y a peu ?* » Les réponses avancées sont intéressantes. En voici une : « *Le catholicisme aurait créé une culture paradoxale dans laquelle le sens de la hiérarchie contribue à la pacification des relations sociales, tandis que le sens de la solidarité rend coopératif et que l'horizon d'attente que propose la religion rend optimiste.* » Le tableau des indicateurs de catholicité et leur décrochage vers 1960 (p. 42) est éclairant : diminution de la paysannerie, scolarisation massive dans le secondaire et le supérieur, montée du salariat, notamment tertiaire et transformation de la place des femmes dans la société sont éclairants quand on les applique à la Bretagne.

Les pages de conclusion (p. 46-47) sont riches de questions sans réponse... La crise de l'encadrement clérical est un élément-clé de l'avenir... La manière dont les laïcs actifs vont prendre leur place de façon durable et accordée à la demande.... « *Sous l'influence de quels enjeux collectifs, de quelles évolutions, le catholicisme en Bretagne va-t-il et peut-il se modifier ?* » (à suivre).

H. Cadouéllan

Ouvrage édité par
le Centre de Recherche
Bretonne et Celtique
et l'Institut Culturel
de Bretagne.
Avril 2014 - Prix : 20 €



Judaïsme, Christianisme, Islam

Tous fils d'Abraham ?

Térah, le père d'Abraham, était polythéiste ; rien d'étonnant à cela ; et il était intéressé par le profit matériel qu'il tirait de la religion ; il faisait en effet commerce d'idoles de terre cuite ; les « marchands du temple » sont de tous les temps. Un commentaire biblique dit qu'il laissait souvent son fils seul pour assurer les ventes. Un jour, revenant à son échoppe, il découvre les idoles pulvérisées, à l'exception d'une seule qui se tient debout au milieu des débris, un bâton à la main. Abram (c'était son nom à l'époque) accuse le dieu encore debout du méfait. Alors Térah dit à son fils : ce n'est qu'une statue d'argile ; elle est incapable de faire ce dont tu l'accuses. Le jeune homme triomphe. Pour provoquer la réflexion de son père, il a lui-même détruit les idoles, sauf une. Il veut montrer l'inexistence de ces dieux, disloqués et à terre. Mais, Abram ne sait pas encore s'il y a un unique vrai dieu ; il est simplement (c'est beaucoup, même suffisant) dans les dispositions nécessaires pour entendre la voix, celle de Yahvé, qui va lui demander de tout abandonner pour l'écouter ; il a 75 ans ; c'était après la mort de son père. C'est légendaire dans une aventure humaine qui parle toujours au cœur et à l'intelligence de ceux qui cherchent Dieu avec droiture et liberté. Toutes les idoles imaginées et faites de mains d'hommes ne sont rien.

Tous fils d'Abraham ?

Les chercheurs de Dieu ont en lui une référence. Après l'appel entendu et suivi, il est présenté comme un modèle de foi pour toute l'humanité. Devenir croyant, comme Abraham l'a été, fait naturellement entrer dans une famille, dans laquelle une unité de fond est conciliable avec une diversité justifiée par des appréciations particulières qui tiennent à la relativité de l'histoire, étant sauf ce qui est fondamental, comme un roc sur lequel se construit une maison familiale qu'aucune tempête ne peut faire s'écrouler : l'Amour fraternel que la foi au DIEU d'Abraham (d'Isaac et de Jacob) souffle au cœur du croyant sincère. Ceci donne à réfléchir dans le présent pour l'avenir, lorsqu'on prend le temps de se souvenir du passé dans lequel des guerres fratricides ont opposé juifs, chrétiens et musulmans.

Actuellement, un état qui se veut islamique (Islam signifie paix ou soumission), répand la terreur dans le monde en multipliant les atrocités pour parvenir à ses fins : imposer sa manière de comprendre comment le Dieu d'Abraham veut aimer le monde entier. Il se trompe, car Dieu ne veut contraindre personne à aimer comme lui-même aime. Les

chrétiens voient son mode d'action en Jésus, son envoyé sur terre qui s'est présenté comme son Fils. Les juifs, peuple choisi, attendent toujours le Messie. Les musulmans suivent Mahomet pour aller à Dieu. Tous se réclament de l'Amour pour agir. Alors, pourquoi se faire la guerre, lorsque l'histoire montre qu'elle est l'occasion de tueries barbares qui ont été et sont toujours la honte de l'humanité ? Comment en arrive-t-on à dénaturer à ce point le cœur de l'amour pour prôner la haine ? Chacun peut trouver personnellement une réponse, lorsqu'il revient sur la manière dont il vit lui-même l'Amour qui vient de Dieu. La dégradation est progressive. Lorsqu'elle aboutit à s'aimer exclusivement soi-même par intérêt, au détriment parfois de ce qui a rassemblé deux personnes qui se sont promis un amour éternel, la déclaration de guerre est proche. A l'échelle du monde, cela devient une catastrophe mondiale, qui est blasphématoire lorsqu'on se réfère à Dieu pour la justifier.

Dans le prochain numéro : commencement d'une série de 2 ou 3 articles : Juifs, chrétiens, musulmans, ressemblances et différences.

R. GLAIS



Histoire

Le camp de Meucon en 1917-18

Monsieur Jean Leray, qui a été professeur d'histoire et géographie au collège-lycée de Sainte-Anne-d'Auray pendant toute sa carrière, inaugure une chronique «Histoire» dans Chrétiens en Morbihan. Sa première prestation est publiée dans deux numéros successifs. Je le remercie vivement pour son apport.

Robert Glais.

En avril 1917, les États-Unis décident d'entrer en guerre contre l'Allemagne mais ils ne possèdent qu'une armée très réduite, la conscription n'étant pas pratiquée. Ils doivent donc très rapidement rassembler des millions d'hommes et les armer. La France propose de participer à l'armement et l'entraînement d'une partie de cette nouvelle armée et c'est ainsi que le Camp de Meucon est choisi, avec ceux de Coëtquidan, de Valdahon dans le Doubs et de Souge près de Bordeaux pour la formation et l'équipement des artilleurs américains.

Le choix de Meucon s'explique par l'existence d'un champ de tir, la proximité des ports de Saint-Nazaire et de Brest, la desserte satisfaisante du site par les axes routiers et le chemin de fer de la Compagnie du Morbihan. Cependant pour accueillir les alliés d'Outre Atlantique des aménagements sont nécessaires : élargissement du champ de tir existant, création d'un second champ de tir pour les mortiers, mise en place d'une station de ballon et d'un aérodrome et surtout d'un nouveau camp susceptible de recevoir 16 000 « gunners ». Tous ces travaux exigent une très nombreuse main-d'œuvre que ne peut pas fournir la région car les hommes de 19 à 49 ans sont majoritairement sous les drapeaux aussi il est fait appel à des travailleurs étrangers.

Le recteur Gouron de Grand-Champ dans son bulletin paroissial, Kloh Bras Gregam, rédigé en breton 1, exprime son opinion sur les différents groupes d'étrangers dans un style franc et enlevé.

Il s'étonne du niveau d'équipement exigé par les Américains pour le Nouveau Camp de Locqueltas : « Il est vrai que les Américains étonnent, 50 millions de francs sont nécessaires pour faire mettre le camp en état de les recevoir... »

A l'intérieur du camp, ils demandent toutes les sortes de commodités, d'avoir sous la main, eau, lumière et tout ce que l'on voit dans les grandes villes ».

Il se sert d'une belle référence biblique pour qualifier l'étonnante diversité des travailleurs utilisés fin 1917 - début 1918 : « On travaille beaucoup dans le camp de Meucon, du moins, les ouvriers qui devraient travailler ne manquent pas. Ils se comptent par centaines et même par milliers sur tout le parcours du camp, c'est-à-dire depuis le Morboulo jusqu'au Burgo. Il y a des Français, des Boches (3000), des Chinois (1000), des Suisses, des Portugais, aussi, c'est une Tour de Babel qu'on y construit ».

Les Prisonniers allemands fournissent une main-d'œuvre très prisée par les autorités militaires. En 1915, le recteur exprimait une position ambiguë vis-à-vis d'eux, en effet il utilisait le terme agressif de « Boches » pour désigner ces prisonniers mais il en présentait certains plutôt favorablement : « 60 Boches (Allemands) ont été internés à Grand-Champ. Ils logent dans la ferme de Cougoulic, de Cosquéric et travaillent à une nouvelle grand'route allant de Corn Arat à Chanticog. Ils sont gardés par 16 soldats français qui viennent pour la plupart du département de l'Aisne, c'est-à-dire élevés sans religion. Huit des prisonniers boches ont communie très pieusement à Pâques, gardés par deux soldats dans l'église même. Pendant la messe, les deux Français n'ont fait que causer et sourire en voyant la piété des Boches. Ceci explique pourquoi, le dimanche, on ne voit aucun des prisonniers à la messe (On se demande qui est le plus correct) ». Le point de vue du prêtre est très subjectif puisque largement basé sur la foi et la pratique religieuse mais pour lui un Allemand, surtout s'il se rend à l'église, devient meilleur qu'un Français athée. Le curé Gouron

n'échappe pas à l'esprit chauvin, nationaliste mais cette hostilité s'effondre devant l'humanité des soldats de l'autre camp.

Ce recteur éprouve une forte sympathie pour les soldats des 20^{ème} et 22^{ème} bataillons de tirailleurs malgaches : « Octobre 1917, il nous est arrivé 1500 soldats malgaches. Novembre 1917, 1000 autres sont encore venus. Ils ont le visage noir comme des ramoneurs. Ils sont venus aider nos propres soldats à défendre la France contre les Boches. Leur pays est une grande île appelée Malegashe ou Madagascar. Ils ne savent pas encore faire la guerre et sont ici pour apprendre à la faire. Ils vont loger à Grand-Champ, Locmaria et Locqueltas jusqu'à ce qu'on ait construit un campement pour eux à l'intérieur du Camp. Beaucoup d'entre eux sont chrétiens comme nous et ceux qui les connaissent disent qu'on n'a pas à se plaindre d'eux.

Le manoir de Kerléguin est habité par 200 d'entre-eux ou davantage. Tous les matins, ils partent vers le camp afin d'y construire des baraques pour les Américains. Ceux-ci, dit-on, doivent nous arriver vers le printemps 1918 au nombre de 10 000. Nos Malgaches sont transportés d'ici au camp sur des autos camions. Une douzaine de ces monstres couvrent tous les soirs la place de l'église et d'autres celle du Marhalé (place de la Mairie). Tous les matins, chacun d'entre eux hurle par ses tuyaux d'enfer avant de se mettre en marche et réveille sans pitié tous les paresseux du bourg. Mais les Américains auront

besoin d'eau pendant leur séjour au camp. La source du Burgo et d'autres dans les alentours vont être captées en leur faveur. On a creusé déjà un grand réservoir auprès de la fontaine du Burgo, réservoir qui doit être pavé et cimenté. Pour faciliter ce travail, on ouvre une voie dans Locméren des Prés assez large pour qu'un camion puisse y passer en transportant du ciment, du sable et des ferrailles. Ce sont les Malgaches qui sont chargés de ce travail, sous la direction de quelques officiers et soldats français.

Février 1918 : Les soldats malgaches sont partis et les gens les regrettent car c'était des gens bien. Deux d'entre eux, des sergents, ont demandé à être baptisés avant de partir pour le Front ». En effet, Laimanga le 24 décembre et Randriandromaka le 1^{er} janvier avaient reçu le sacrement de baptême et pris à cette occasion des prénoms chrétiens, respectivement Joseph-Marie et François ; leur parrain commun était Victor Raikanovo.

(à suivre).

¹ Traduction de Loeis Le Bras

² Le 20^{ème}, arrivé les 12 et 16 octobre 1917, est cantonné chez l'habitant, l'État-major, la Section Hors-Rang, les première et deuxième compagnies à Grand-Champ, la troisième à Locmaria et la quatrième à Locqueltas. Le 22^{ème}, arrivé un peu plus tard, est logé dans le nouveau camp.

Sont confiées à nos prières

Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria, Plumelin

Suzanne Trubert (Marie Saint Vincent) décédée le 2 octobre à l'âge de 94 ans dont 69 années de vie religieuse.

Bernadette Jégou (Maria du Divin cœur) décédée le 14 octobre à l'âge de 86 ans dont 66 années de vie religieuse.

Suzanne Migeot (Marie Robert) décédée le 23 octobre à l'âge de 97 ans dont 67 années de vie religieuse.

Congrégation des Sœurs de la Sagesse, La Chartreuse, Brech

Marie Françoise Morvan (Marie Hervé de Montfort) décédée le 22 février à l'âge de 93 ans dont 67 années de vie religieuse.

Louise Falc'hun (Marie du Cénacle) décédée le 22 février à l'âge de 101 ans dont 77 années de vie religieuse.

Olga Lemoine (Yvonne des Anges) décédée le 30 juillet à l'âge de 92 dont 68 années de vie religieuse.

Marguerite Pleiber (Anne Marguerite du Calvaire) décédée le 30 octobre à l'âge de 90 ans dont 68 années de vie religieuse.

Cécile Stevant (Célestine de Marie) décédée le 15 novembre à l'âge de 88 ans dont 68 années de vie religieuse.

Carmen Segura Sanchez (Carmen Teresa Del Espiritu Santo) décédée le 15 novembre 2014 à l'âge de 86 ans dont 54 années de vie religieuse.

Congrégation des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc

Simone Roger (Madeleine de Saint-André) décédée le 11 octobre, à l'âge de 98 ans.

Henriette Guiheneuf (Louise du Bon Pasteur) décédée le 17 octobre, à l'âge de 99 ans.

Congrégation des Sœurs de La Charité de Saint-Louis, Vannes

Léontine Jégoux (Louise-Madeleine) décédée le 19 novembre à l'âge de 96 ans, dont 75 années de vie religieuse.

Pastorale de l'Enseignement catholique

Par décision de Monseigneur Centène, Évêque de Vannes, sont nommés prêtres accompagnateurs des établissements :

M. l'abbé Ronan Graziana au lycée Notre-Dame du Vœu et au collège Saint-Félix à Hennebont,

M. l'abbé Marius Alecu au collège et lycée Notre-Dame de Mérimur à Vannes,

M. l'abbé Venant Samba au collège Saint-Anne à Guémené-sur-Scorff,

M. l'abbé François Marbaud au collège Sainte-Marguerite à Josselin,

M. l'abbé Francis Le Fur au collège Saint-Louis à Saint-Jean-Brevelay,

M. l'abbé Jean-Baptiste de Barmon au collège Sainte-Barbe au Faouët,

M. l'abbé Sanctus Ngongo au collège Jean-Pierre Calloch et au lycée Anne de Bretagne à Locminé,

M. l'abbé Crispin Djibu Shabana au collège Marie Immaculée à Mauron,

M. l'abbé Raphaël Kedji au collège Saint-Aubin à Languidic,

M. l'abbé Philippe Launay au collège Jeanne d'Arc à Rohan,

M. l'abbé Olivier Le Roch au collège Les Saints Anges à Pontivy.

Fait à Vannes le 15 octobre 2014.

Abbé Frédéric Fagot,
Délégué diocésain à la pastorale de l'Enseignement catholique.

Erratum : La cérémonie d'ordination diaconale annoncée le 21 décembre 2014 à l'agenda de l'évêque, dans la précédente édition de Chrétiens en Morbihan, n'aura pas lieu à cette date.

INFORMATIONS AUX PRÊTRES

Récollecion de l'avent pour les prêtres

Le jeudi 11 décembre de 9h30 à 16h30, à Ti Mamm Doué, Cléguérec.

Thème : Disciples, missionnaires du Christ. Relecture des orientations diocésaines avec le Père Benoît Briand, Abbé de Timadeuc.

Session de deux jours pour les prêtres

Les mardi 13 et mercredi 14 janvier, à la Maison du diocèse, Vannes.

Thème : Pasteur au service de la joie de l'Évangélisation. Journée animée par « Talenthéo » service de formation reconnu par la Conférence des Évêques de France.

Récollecion de Carême

Le mardi 10 mars, à Penboc'h, Arradon.

Prédicateur : le Père Jean Michel Grimaud, Abbé de Landévennec.

Inscriptions auprès du Père Bernard Théraud :

par courrier : 1 rue de Locmaria, 56400 Sainte-Anne-d'Auray.

par téléphone : 06 80 20 11 14

par mail : theraud.bernard@wanadoo.fr



Repas de Noël

Jeudi 18 décembre

Espace Montcalm - Maison du diocèse

Menu de fête 13€

(boisson comprise)

kir vin blanc offert

(www.montcalm-vannes.org)

Il est demandé à chaque convive d'apporter un petit cadeau emballé (valeur 2/3€) pour un échange de cadeaux au début du repas.

Inscription avant le 9 décembre :
Chèque à l'ordre de « Association Montcalm »
au 02 97 68 15 68
accueil@montcalm-vannes.org



La Parole est semée

Lecture en continu de la Bible

Cette revue paraît au cœur même de la semaine consacrée à la lecture de la Bible en continu, à la Cathédrale de Vannes. De dimanche dernier, 30 novembre jusqu'au samedi, 6 décembre, 650 lecteurs se relaient jour et nuit pour proclamer les 1237 passages de la Bible dans la nouvelle traduction liturgique*. Une première pour le diocèse de Vannes.

Cette lecture en continu de la Bible a débuté par une célébration d'ouverture, ce dimanche, à 17 h. Après les vêpres, Mgr Centène, évêque de Vannes, a commencé : « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux* ».

Le Père Maurice Roger, Vicaire Général a ensuite lu un passage en hébreu, puis les archiprêtres en charge des pays qui composent le diocèse ont déployé les premiers textes de la Genèse. Les religieuses et religieux contemplatifs et apos-

toliques, et des représentants de l'Église protestante unie de France (EPUdF), ainsi que de l'assemblée chrétienne évangélique l'Espérance de Muzillac sont montés à l'ambon.

De tout le diocèse, les lecteurs se sont inscrits pour ce relais ininterrompu : 140 heures de lecture, durant 7 jours et 7 nuits, un acte symbolique, une aventure vécue en communauté paroissiale, en doyenné, en pays, qui fait converger les chrétiens vers la Cathédrale de Vannes. Une semaine où la Parole «défile», estiment certains, mais où le temps s'arrête pour don-

ner la première place à cette Parole vivante. On se lève en pleine nuit, on fait des dizaines de kilomètres pour ce rendez-vous, on goûte à des passages inconnus, des textes plus arides : les oreilles s'ouvrent, les langues se délient et la Parole prend les couleurs du diocèse.

Des passages de la Bible sont exprimés en langage des signes, lus en braille et par des personnes en situation de handicap moteur. Des jeunes collégiens se sont également inscrits...

I.N.

* cf revue diocésaine n°1314, page 9

Bulletin d'abonnement

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville

- ☐ 1 an, 35 €
☐ 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
☐ 2 ans, 65 €

- ☐ Soutien (1 an), 50 €
☐ Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex
Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".
En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n° - Photo de couverture - (Service communication du diocèse) :
Ouverture de la lecture de la Bible en continu, dimanche 30 novembre 2014, Cathédrale de Vannes.

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 18 décembre 2014.

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex
Tel. 02 97 68 16 51 - chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084